

## FICHE ACTIVITÉ 2

### ALEXANDRE DUMAS, *Les Trois Mousquetaires* MAX LINDER, *L'Étroit Mousquetaire*

Comparer le roman et l'adaptation cinématographique  
(cycle 4, français)

#### Les Trois Présents de M. d'Artagnan père.

*Le premier lundi du mois d'avril 1626, le bourg de Meung, où naquit l'auteur du Roman de la Rose, semblait être dans une révolution aussi entière que si les huguenots en fussent venus faire une seconde Rochelle. Plusieurs bourgeois, voyant s'enfuir les femmes le long de la grande rue, entendant les enfants crier sur le seuil des portes, se hâtaient d'endosser la cuirasse, et appuyant leur contenance quelque peu incertaine d'un mousquet ou d'une pertuisane, se dirigeaient vers l'hôtellerie du franc-meunier, devant laquelle s'empressait, en grossissant de minute en minute, un groupe compact, bruyant et plein de curiosité.*

(...)

*Arrivé là, chacun put reconnaître la cause de cette rumeur.*

*Un jeune homme... — traçons son portrait d'un seul trait de plume : — figurez-vous don Quichotte à dix-huit ans ; don Quichotte décorcelé, sans haubert et sans cuissard ; don Quichotte revêtu d'un pourpoint de laine, dont la couleur bleue s'était transformée en une nuance insaisissable de lie de vin et d'azur céleste. Visage long et brun ; la pommette des joues saillante, signe d'astuce ; les muscles maxillaires énormément développés, indice infailible où l'on reconnaît le gascon, même sans béret, et notre jeune homme portait un béret orné d'une espèce de plume ; l'œil ouvert et intelligent ; le nez crochu, mais finement dessiné ; trop grand pour un adolescent, trop petit pour un homme fait, et qu'un œil exercé eût pris pour un fils de fermier en voyage, sans la longue épée qui, pendue à un baudrier de peau, battait les mollets de son propriétaire, quand il était à pied, et le poil hérissé de sa monture quand il était à cheval.*

*Car notre jeune homme avait une monture, et cette monture était même si remarquable qu'elle fut remarquée : c'était un bidet du Béarn, âgé de 12 ou 14 ans, jaune de robe, sans crins à la queue, mais non pas sans javarts aux jambes, et qui, tout en marchant la tête plus bas que les genoux, ce qui rendait inutile l'application de la martingale, faisait encore galamment ses huit lieues par jour. Malheureusement les qualités cachées de ce cheval étaient si bien cachées sous son poil étrange et son allure incongrue, que, dans un temps où tout le monde se connaissait en chevaux, l'apparition du susdit bidet à Meung, où il était entré, il y avait un quart d'heure à peu près, par la porte de Beaugency, produisit une sensation dont la défaveur rejaillit jusqu'à son cavalier.*

*Et cette sensation avait été d'autant plus pénible au jeune d'Artagnan (ainsi s'appelaient le don Quichotte de cet autre Rossinante), qu'il ne se cachait pas le côté ridicule que lui donnait, si bon cavalier qu'il fût, une pareille monture. Aussi avait-il fort soupiré en acceptant le don que lui en avait fait M. d'Artagnan père : il n'ignorait pas qu'une pareille bête valait au moins vingt livres. Il est vrai que les paroles dont le présent avait été accompagné n'avaient pas de prix.*

« Mon fils, avait dit le gentilhomme gascon, dans ce pur patois du Béarn, dont Henri IV n'avait jamais pu parvenir à se défaire, — mon fils, ce cheval est né dans la maison de votre père, il y a tantôt treize ans, et y est resté depuis ce temps-là, ce qui doit vous porter à l'aimer. Ne le vendez jamais, laissez-le mourir tranquillement et honorablement de vieillesse, et si vous faites campagne avec lui, ménagez-le comme vous ménageriez un vieux serviteur. À la cour, continua M. d'Artagnan père, si toutefois vous avez l'honneur d'y aller, honneur auquel, du reste, votre vieille noblesse vous donne des droits, soutenez dignement votre nom de gentilhomme, qui a été porté dignement par vos ancêtres depuis plus de cinq cents ans ; pour vous et pour les vôtres, — par les vôtres, j'entends vos parents et vos amis, — ne supportez jamais rien que de M. Le cardinal et du roi. C'est par son courage, entendez-vous bien, par son courage seul, qu'un gentilhomme fait son chemin aujourd'hui. Quiconque tremble une seconde laisse peut-être échapper l'appât que, pendant cette seconde justement, la fortune lui tendait. Vous êtes jeune, vous devez être brave par deux raisons : la première, c'est que vous êtes gascon, et la seconde, c'est que vous êtes mon fils. Ne craignez pas les occasions et cherchez les aventures. Je vous ai fait apprendre à manier l'épée ; vous avez un jarret de fer, un poignet d'acier, battez-vous à tout propos ; battez-vous, d'autant plus que les duels sont défendus, et que, par conséquent, il y a deux fois du courage à se battre. Je n'ai, mon fils, à vous donner que quinze écus, mon cheval et les conseils que vous venez d'entendre. Votre mère y ajoutera la recette d'un certain baume qu'elle tient d'une bohémienne, et qui a une vertu miraculeuse pour guérir toute blessure qui n'atteint pas le cœur. Faites votre profit du tout, et vivez heureusement et longtemps. »

## Chapitre 1 « Les Trois Présents de M. d'Artagnan père »

### 1- Lecture magistrale du texte

### 2- Explication du vocabulaire nécessaire à la compréhension

### 3- Appel aux impressions

### 4- Énoncé de la problématique

En quoi *L'Étroit Mousquetaire* est-il une adaptation parodique du roman d'Alexandre Dumas ? Comparer l'incipit du roman avec la scène inaugurale du film pour répondre.

a- Mener une activité de recherche sous forme de tableau :

Dans le roman et dans le film	Dans le roman seulement	Dans le film seulement
<ul style="list-style-type: none"> <li>Le cadre spatio-temporel (Gascogne, XVII<sup>e</sup> siècle)</li> <li>Le personnage principal</li> <li>La scène inaugurale de transmission entre père et fils</li> <li>Le projet de départ pour Paris à la cour du roi</li> <li>Le cheval</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Beaucoup plus d'informations et de détails sur les personnages et l'action</li> <li>La comparaison avec don Quichotte</li> </ul>	Le comique de personnalité, de geste, de situation...

b- Rédiger une réponse à la question initiale.

### 5- Écriture / Transposition

Réécrire l'incipit en modifiant le cadre spatio-temporel, mais en gardant l'essentiel : une jeune personne (fille ou garçon) quitte le foyer familial après avoir reçu des présents de ses parents, qui l'aideront à vivre sa nouvelle vie.